

VOIX DE NELLY. Maman ! Pourquoi fuis-tu ? Reste ! Je me souviens du pays ! Je me souviens de ta course vers moi. Que le ciel était bleu. Et moi sur ton cœur. Pourquoi es-tu morte maman ? Pourquoi es-tu partie ?

NAZHA. Ma fille.

VOIX DE NELLY. Quand as-tu trébuché pour tomber ainsi ? Reviens.

NAZHA. Ma fille.

VOIX DE NELLY. Ne cours pas si vite. Ne t'évade pas. Reste ! Reste !

NAZHA. Où trouvera-t-elle le salut, à parler ainsi ? Où trouvera-t-elle le salut qui donne paix et repos, comme ceux qui trouvent paix et repos dans la chaude terre ? Qui lui donnera le salut mon dieu ? Le salut ! Le salut, mon dieu ! Ahhh ! Il n'y a plus de salut possible dans cette hécatombe ! Il n'y a plus que la poussière, la poussière et la poussière ! J'étouffe, la fenêtre.

NEEL. Maman, le franc-tireur.

NAZHA. Je m'en fous !

NEEL. Il nous tire dessus.

NAZHA. Je m'en fous !

Une bombe éclate devant la fenêtre. L'électricité s'éteint.

NAZHA. Je m'en fous !

[...]

NEYIF. Si on le lui dit, qu'est-ce qui arrive ?

NAZHA. Toutes les femmes du quartier le sauront.

NEEL. Alors disons-le lui : personne ne viendra !

NAZHA. Que dirons-nous aux gens ?

NEEL. On dira que le fiancé n'a pas pu venir à cause de la situation et on reportera le tout à une date ultérieure.

NAZHA. Cela fera une peine immense à Nelly.

NEYIF. Elle y croit trop ! Que fera-t-elle ce soir, à sept heures et à huit heures et plus tard encore ? Que fera-t-elle ? Elle attendra encore son fiancé ? Pauvre Nelly ! Elle finira bien par comprendre ! Alors peut-être qu'elle se jettera par la fenêtre ! Quand un fiancé ne vient pas au rendez-vous, c'est terrible dans ce cas-là ! En particulier s'il n'existe pas !

VOIX DE NELLY. Mon fiancé viendra.

NAZHA. On ne peut plus reculer !

NEYIF. Bien. Alors nous ne reculerons pas !

NEEL. Connerie !

NAZHA. Nelly, ma chérie, où en es-tu ?

VOIX DE NELLY. Je suis dans ma chambre. Je regarde par la fenêtre. La mer est belle !

NAZHA. Tu ne veux pas venir t'asseoir avec nous un moment ?

VOIX DE NELLY. Aujourd'hui, c'est habillée de blanc que je m'assiérai à vos côtés.

NAZHA. Comme tu veux ma chérie.

NEYIF. Que faire d'autre que poursuivre ?

NEEL. Connerie.

VOIX DE NELLY. Maman ?

NAZHA. Oui, Nelly ?

VOIX DE NELLY. Pourquoi la guerre est-elle si admirable ? Pourquoi suis-je incapable d'en détacher les yeux ? Ce feu d'artifice ! Cela est si beau maman. Je suis agenouillée à la fenêtre grande ouverte et éveillée, je contemple l'horreur avec ravissement. J'ai tant de peine à garder mes yeux fermés. Cela est si beau.

Là-bas, des immeubles s'écroulent : la ville tombe à genoux, tous ces incendies qui dansent au milieu de l'orage, un arbre explose. Et ces bombes qui tombent ?

NAZHA. Ferme la fenêtre et continue à t'habiller ma chérie. Ne regarde pas.

VOIX DE NELLY. J'ai réussi à attacher mon jupon sans m'endormir. Je voulais attendre avant de faire un autre effort. Je voudrais bien rester éveillée.

NAZHA. Alors repose-toi, ma chérie.

VOIX DE NELLY. Maman ?

NAZHA. Quoi Nelly ?

VOIX DE NELLY. La guerre est si belle ! Est-ce les grands artistes de ce pays qui préparent une grande fête ? Sont-ils tous aussi beaux que Walter, ceux qui font la guerre ? Ecrivent-ils aussi bien que lui, pour que le spectacle que je vois de ma fenêtre soit si éblouissant ? Qui donc crée une chose aussi envoutante à regarder que la guerre ? Hier je crois, oui, je crois bien que c'était hier, je me suis éveillé en pleine nuit maman. Un spectacle saisissant. Eveillée, je regardais par la fenêtre et j'ai vu notre voisine se jeter de son balcon pour échapper aux flammes de son appartement. Elle tenait son enfant dans ses bras. Dans sa chute elle l'a échappé, elle a crié quelque chose et puis elle s'est écrasée contre le sol. Son enfant a explosé en plein air transpercé par un éclair qui sortait de la nuit. Maman ? Comment une chose si horrible peut-elle être si belle ?

Extraits de *Journée de noces chez les Cromagnons* de Wajdi Mouawad
***Journée de noces chez les Cromagnons* est paru aux éditions Leméac**
[Actes Sud-Papiers](#) en 2011